

LETTRE PASTORALE

A L'OCCASION DE LA FETE DE LA NATIVITE 2014



« Gloire à Dieu dans le ciel et paix aux hommes que Dieu aime ! »

Ce chant de joie lancé par les anges, nous le faisons nôtre encore deux mille ans plus tard, en célébrant la naissance du Christ Jésus. Ne nous y trompons pas : il ne s'agit pas pour nous d'un anniversaire ordinaire, qui renverrait au passé et nous ferait plonger dans une nostalgie sympathique, comme lorsque nous nous souvenons d'un grand homme du temps jadis. Il s'agit d'un événement toujours actuel. En effet, l'éternité rejoint ici le temps : Dieu est au milieu de nous.

1. Jésus-Christ, Dieu présent au milieu de nous

La foi chrétienne ose dire l'impensable : Dieu aime tellement la Création, et la créature humaine en particulier, qu'il n'hésite pas à « s'y mouiller » en prenant la condition humaine, dans ce qu'elle a de plus simple (la naissance, la croissance) mais aussi de plus dramatique (la mort, et en l'occurrence la mort injuste et violente, sur la croix). La fête de Noël n'est pas uniquement l'occasion d'un peu de chaleur familiale, mais elle entraîne la joie de reconnaître, en ce petit enfant semblable à tous les enfants de la terre, semblable à chacun de nous, inscrit dans l'espace et le temps, Dieu même qui vient. Et si Dieu ose se faire homme, alors nous est révélée la singulière dignité de toute personne humaine, qui voit sa vie ouverte sur l'infini. Comme l'écrivait St Irénée, évêque de Lyon au II^e siècle : « Le Fils de Dieu se fait fils de l'homme pour que l'homme devienne fils de Dieu. » (*Contre les hérésies* 3, 19, 1). En avons-nous conscience ?

Dans la naissance de Jésus nous est révélé également le vrai visage de Dieu, qui aime notre monde comme un père aime ses enfants (et même mieux) : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16). Cet amour n'est pas motivé par un intérêt, il est gratuit. En effet, aujourd'hui comme hier, notre terre est blessée par les crises, les guerres, les catastrophes naturelles ou liées à l'activité humaine ; mais elle est aussi enrichie par le développement des sciences et des techniques, par les relations et les échanges entre les êtres humains. Et c'est là que Dieu vient Lui-même, partageant les joies et les espoirs des hommes, mais aussi leurs angoisses et leurs tristesses.

2. Reconnaître la présence du Christ au milieu de nous

Catholiques de Haute-Marne, au sein du diocèse de Langres, je profite de cette fête pour vous inviter à reconnaître le Christ présent au milieu de nous. Cela prend parfois du temps, tellement son visage peut être masqué ou notre regard perturbé par les multiples sollicitations dont nous faisons l'objet au quotidien. Quatre moyens sont à notre disposition :

A. La prière

Je vous encourage à vivre la prière de louange et d'intercession, dans les paroisses, les villages, les familles – particulièrement à travers l'adoration du Christ, présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Ce temps sera vécu de manière personnelle, mais aussi en commun. Ainsi, je recommande aux personnes qui ne peuvent se déplacer pour participer à la messe dominicale de réunir quelques voisins pour la prière, en associant cette petite cellule ecclésiale à ce que vit la communauté paroissiale. De plus, nous avons la chance de bénéficier de la présence de religieux, religieuses et moniales, qui peuvent aider à goûter à la prière.

B. La Parole

Je vous invite à vous nourrir de Sa Parole, par la méditation et l'étude de l'Ecriture sainte, dans la participation à des groupes bibliques. Prochainement, le Service Diocésain de Formation proposera plus spécialement un cycle de textes bibliques à lire de manière privilégiée, afin que tout le diocèse puisse se trouver en harmonie et avancer ensemble.

C. Les sacrements

Je vous invite à reconnaître le Christ qui donne Son Esprit et nous oriente vers Son Père à travers les sacrements. Je remercie le Service du Catéchuménat qui accompagne des adultes vers le baptême et la confirmation, et les équipes liturgiques qui préparent et animent les célébrations. Elles n'oublieront pas de s'attacher à accompagner les personnes qui bénéficient des sacrements, notamment le baptême et le mariage, pour que ceux-ci portent un fruit durable.

D. Les frères

Je vous invite surtout à reconnaître le visage du Christ sur celui de ceux qui vous entourent, en particulier les plus démunis ; car « le Christ s'est fait pauvre, pour nous enrichir par sa pauvreté » (2 Co 8, 9). Nombreux sont les mouvements chrétiens qui contribuent à relier avec l'Evangile la vie de la société dans laquelle nous vivons, et je les encourage vivement ici.

Dans l'Eglise, chacun de nous est appelé, depuis son baptême, à entrer dans l'intimité du Christ, à marcher avec Lui sur le chemin de la vie. Nous ne sommes chrétiens que parce que le Christ Jésus s'est lié à nous et qu'ainsi nous avons expérimenté Sa présence pour en vivre.

3. Montrer le visage du Christ

En Jésus, Dieu se fait proche, et l'Eglise, Corps du Christ, a pour mission de montrer cette proximité de Dieu. Dans le département de Haute-Marne, nous sommes dispersés dans une poussière de petits villages. Si dans un certain nombre de domaines, cela est un inconvénient, notre situation possède aussi un grand avantage : en campagne, comme dans nos villes à taille modeste, nous pouvons mener une vie de type familial, en portant attention les uns aux autres. Que notre attention soit celle de Dieu, pour encourager et non dévaloriser, pour tisser des liens et non jalouser ! Soyons soucieux de la qualité de notre vie fraternelle, de notre accueil, de notre engagement au service des autres.

A. La qualité de notre vie fraternelle

La charité n'est pas une option, mais le ressort intrinsèque de l'Eglise, comme l'a redit le pape Benoît XVI dans son encyclique *Dieu est amour* (2005). Dans la lignée du rassemblement *Diaconia 2013*, qui s'est tenu à Lourdes, nous aurons tous à cœur de ne laisser personne de côté : tant de gens connaissent la solitude, la détresse, les blessures morales ! On pourra, par exemple, instituer dans les villages ou les quartiers des « veilleurs d'espérance » qui signaleront aux associations caritatives les personnes qui ont besoin d'aide, aux aumôneries d'hôpital ou au Service de l'Evangile auprès des Malades (SEM) les malades à visiter, mais aussi qui pourront faire partager les joies familiales ou locales !

Pour former de vraies communautés, il importe que, dans une Equipe de Coordination Paroissiale (ECP), chaque membre soit davantage attentif à l'une des trois dimensions de la mission de l'Eglise : célébrer la gloire du Père, annoncer l'Evangile du Fils, vivre la charité de l'Esprit Saint. Tout ne peut ni ne doit reposer sur les seuls ministres ordonnés (prêtres, diacres) !

B. La qualité de notre accueil

J'invite les paroisses à soigner la qualité de l'accueil de ceux qui frappent à la porte, dans les célébrations, les équipes ou à la maison paroissiale. Comme l'écrit saint Benoît : « Que l'on accueille l'hôte comme si l'on accueillait le Christ Lui-même » (Règle 53, 1). Cela peut parfois nécessiter du temps et de la patience...

On veillera ainsi, en cette année marquée par le synode romain sur les familles, à être accueillant envers celles-ci, qui forment la cellule de base de la société et de l'Eglise. Et parce qu'elles sont notre avenir, il sera fait une place particulière aux jeunes générations. J'encourage les groupes et mouvements de pastorale des jeunes et vous invite à les soutenir. Cela se manifestera notamment dans les célébrations du dimanche, mais aussi dans les actions menées en paroisse. L'attention aux enfants ne peut se réduire à la seule catéchisation, d'autres formes d'intégration sont possibles.

Nous n'oublierons pas les lycéens et étudiants, tentés de quitter le département en raison du petit nombre de structures de type universitaire. Pour eux par exemple, un événement comme les Journées Mondiales de la Jeunesse est un moment riche de

témoignage de foi, qu'il est possible de vivre avec des Haut-Marnais. Les prochaines ont lieu en juillet 2016 en Pologne : je suggère que des groupes se mettent en place dans les doyennés pour une bonne préparation.

C. La qualité de notre engagement au service

Nombreux sont ceux qui cherchent à mettre en valeur le terroir, le patrimoine et les habitants de notre département. Il est nécessaire que nous participions à ces actions. En particulier, je recommande que les églises de nos villages soient utilisées, ne serait-ce que pour la prière du chapelet ; des initiatives comme « la nuit des églises » permettent de faire connaître les lieux et leur raison d'être.

Je recommande aux fidèles de ne pas hésiter à s'associer aux organismes confessionnels ou non dans tout ce qui touche au service de la vie, au respect de la création, à la justice sociale, à la dignité de la personne : tant de belles causes, qui méritent notre attention ! Comme l'écrivait saint Paul : « Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. » (Phi 4, 9)

Dans le diocèse de Langres, comme dans bien d'autres diocèses ruraux, les communautés chrétiennes sont devenues numériquement plus faibles. Elles n'en gardent pas moins une vitalité appréciable pour l'évêque que je suis et j'en remercie ici tous les acteurs, visibles ou discrets. Si nos structures se transforment, notre attachement au Christ et à l'Eglise demeure. Dans l'élan de la Naissance de Jésus, continuons à rayonner de la joie de l'Evangile – selon le beau programme du pape François – et soyons fiers d'être chrétiens !

Que la Vierge Marie, qui accueillit le Seigneur dans sa vie pour nous Le donner, soit votre guide et votre soutien.



+ Joseph de Metz-Noblat

120^{ème} évêque de Langres